

Entraînement à la méthode de l'explication de texte.

Correction de l'introduction du texte de Hegel, Phénoménologie de l'Esprit, préface.

« Il paraît particulièrement nécessaire de faire de nouveau de la philosophie une affaire sérieuse. Pour toutes les sciences, les arts, les talents, les techniques prévaut la conviction qu'on ne les possède pas sans se donner la peine et sans faire l'effort de les apprendre et de les pratiquer. Si quiconque ayant des yeux et des doigts, à qui on fournit du cuir et un instrument, n'est pas en mesure de faire des souliers, de nos jours domine le préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher et apprécier la philosophie puisqu'il possède l'unité de mesure nécessaire dans sa raison naturelle—comme si chacun ne possédait pas aussi dans son pied la mesure d'un soulier—. Il semble que l'on fait consister proprement la possession de la philosophie dans le manque de connaissances et d'études, et que celles-ci finissent quand la philosophie commence...

Puisque le sens commun fait appel au sentiment, son oracle intérieur, il rompt tout contact avec qui n'est pas de son avis, il est ainsi contraint d'expliquer qu'il n'a rien d'autre à dire à celui qui ne trouve pas et ne sent pas en soi-même la même vérité ; en d'autres termes, il foule aux pieds la racine de l'humanité, car la nature de l'humanité c'est de tendre à l'accord mutuel ; son existence est seulement dans la communauté instituée des consciences. Ce qui est antihumain, c'est ce qui est seulement animal, c'est de s'enfermer dans le sentiment et de ne pouvoir se communiquer que par le sentiment. »

Étapes de l'introduction.

1°) Thème.

La philosophie et la façon dont elle est conçue par le sens commun.

2°) Thèse.

Elle consiste à dénoncer un « préjugé » concernant la philosophie qui se passerait de connaissances, idée erronée dont l'origine réside dans la prépondérance accordée aux affects et dont la conséquence ouvre sur une rupture des liens sociaux (puisque les hommes ne peuvent se comprendre et se respecter dans leurs différences que grâce aux efforts fournis par la conscience réfléchie).

3°) Étapes de l'argumentation.

La première partie ouvre sur un constat critique soutenu par une démonstration dressant un parallèle entre la philosophie, les sciences et les arts; parallèle ayant pour objectif de mettre en valeur les connaissances nécessaires à l'exercice de la philosophie. Ce parallèle étant lui-même illustré par un exemple soulignant la nécessité du savoir et se terminant par un cours récapitulatif critique.

Ce qui conduit Hegel, dans une seconde partie, à étudier les causes et les conséquences de ce préjugé quant à la nature de la philosophie.

Il démontre ainsi dans une première sous-partie que les hommes vivant seulement de leurs affects s'en ferment dans leurs appréciations subjectives et irrationnelles.

Ce qui engendre des conséquences sociales, politiques et morales exposées dans une seconde sous-partie; cette attitude constituant une menace pour la pérennité d'une société humaine digne de ce nom.

4°) Problème.

Le problème consiste à s'interroger sur la nature de la philosophie et partant sur les critères permettant aux êtres humains de faire société ; (et il apparaît que ceux-ci ne peuvent résider que dans une aptitude à faire appel à ce qui peut objectivement permettre aux hommes de s'entendre : la conscience réfléchie, la raison).

5°) Enjeux.

Les enjeux sont autant intellectuels que politiques et moraux ; le recours exclusif aux affects ne constitue-t-il pas en effet un handicap au respect mutuel des hommes entre eux ?

Introduction rédigée.

Thème

Dans la préface de la Phénoménologie de l'Esprit, le philosophe Hegel choisit de faire porter sa réflexion sur la conception qu'ont certains de ses contemporains de la philosophie et de la façon dont elle pourrait s'acquérir.

Thèse

Aussi réagit-il rigoureusement contre l'idée erronée et simpliste selon laquelle la philosophie serait une pratique spontanée. Hegel souligne au contraire que cette entreprise est l'expression d'un travail laborieux et méthodique, comme le sont les autres disciplines intellectuelles ou techniques et comme l'illustre l'exemple de la confection d'un soulier.

Etape de l'argumentaire
1ère partie

Cause

Ce constat le conduit, dans un second moment, à repérer les causes profondes d'un tel « préjugé » et à en pointer et les conséquences gravissimes. Les hommes adhèrent en effet aveuglément à la subjectivité immédiate de leurs seules impressions et restent attachés à l'univers irrationnel de leurs affects.

Le note
partie

Conséquence
de la thèse

Ce qui constitue un handicap pour la compréhension mutuelle entre les hommes, la tolérance et le respect de leurs différences.

Problème

Aussi, le problème consiste-t-il pour l'auteur à s'interroger sur la nature de la philosophie et plus généralement de la connaissance véritable, constituée de réflexion objective et pour cette raison source de liens.

Enjeux

Dans cette mesure, la philosophie, en tant qu'elle est recherche d'un échange raisonné d'arguments entre les consciences, socle de toute vie sociale authentique, n'est-elle pas un rempart à l'individualisme asocial?

Exposez les différentes étapes de l'introduction.

I
1 [* Il paraît particulièrement nécessaire de faire de nou-
2 veau de la philosophie une affaire sérieuse. Pour toutes les
3 sciences, les arts, les talents, les techniques prévaut la
4 conviction qu'on ne les possède pas sans se donner la peine
5 et sans faire l'effort de les apprendre et de les pratiquer.] Si
6 quiconque ayant des yeux et des doigts, à qui on fournit du
7 cuir et un instrument, n'est pas pour cela en mesure de faire
8 des souliers, de nos jours domine le préjugé selon lequel
9 chacun sait immédiatement philosopher et apprécier la
10 philosophie puisqu'il possède l'unité de mesure nécessaire
11 dans sa raison naturelle — comme si chacun ne possédait
12 pas aussi dans son pied la mesure d'un soulier —] Il semble
13 que l'on fait consister proprement la possession de la
14 philosophie dans le manque de connaissances et d'études, et
15 que celles-ci finissent quand la philosophie commence...

II
16 [Puisque le sens commun fait appel au sentiment, son
17 oracle intérieur, il rompt tout contact avec qui n'est pas de
18 son avis, il est ainsi contraint d'expliquer qu'il n'a rien
19 d'autre à dire à celui qui ne trouve pas et ne sent pas en soi-
20 même la même vérité; en d'autres termes, il foule aux pieds
21 la racine de l'humanité, car la nature de l'humanité c'est de
22 tendre à l'accord mutuel; son existence est seulement dans
23 la communauté instituée des consciences. [Ce qui est antihu-
24 main, c'est ce qui est seulement animal, c'est de s'enfermer
25 dans le sentiment et de ne pouvoir se communiquer que par
26 le sentiment. *]

HEGEL . Phénoménologie de l'Esprit. (Préface).

Remarques.

- L'expression "sens commun" désigne les personnes qui vivent des mêmes opinions.
- le terme "sentiment" a ici sens de l'affectivité regroupant les émotions, les sensations, les desirs et les craintes.
- L'oracle désigne la réponse d'une divinité à une question posée.